

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N B 15 Juin 1923

J. G. BOUCHER Rédacteur

LES PROGRES DE NOS FINANCES SOUS LE REGIME KING

Les conservateurs poussent des cris de paon de ce que les finances fédérales accusent encore un déficit et de ce que le gouvernement King doit ajouter à la dette publique.

Fidèle à leur devise "Pas hier!", ils feignent d'oublier dans quel état ils ont laissé le pays.

La dernière année du régime conservateur accusait un déficit de deux cents millions, une augmentation correspondante de la dette.

Et ce n'est pas la guerre qui est responsable de cet état de choses! Du reste, même les dépenses de guerre ont été entachées d'extravagances et de scandales. On n'a pas oublié les nombreux abus portés à la connaissance du public, depuis l'affaire des fournitures militaires jusqu'aux contrats Allison. Tous ces profits exorbitants, payés par le gouvernement Borden-Meighen, figurent maintenant dans le chiffre de la dette publique. Et combien d'autres dont nous n'avons jamais rien su!

Et puis, il y a l'abîme de la nationalisation! Les centaines de millions de nos chemins de fer, les soixante-dix millions de la marine marchande, toutes ces aventures en marge de la guerre et qui ajoutent un poids colossal au lourd fardeau du pays.

Enfin, dans tous les services de l'administration, surgonflée d'amis et de protégés, il y a eu sous le régime précédent une orgie de dépenses dont nous subissons maintenant le coup.

Le gouvernement King a réduit les dépenses; il a fait une meilleure répartition des taxes; il a supprimé une partie de la marine marchande; il tante une solution du problème ferroviaire.

Il ne peut en un jour, ou même en un an, réparer des désastres accumulés pendant dix ans de régime tory.

Mais nous voyons déjà poindre un rétablissement sensible de nos finances: cette année, nous avons un déficit de 49 millions seulement, après avoir pourvu aux cent millions que coûtent nos chemins de fer.

C'est à dire que le gouvernement King a obtenu un surplus de revenus sur toutes ses dépenses, autres que les chemins de fer.

Au lieu de s'enfoncer vers les abîmes, comme on le faisait sous le régime Meighen, nous revenons, — lentement, sûrement — à la surface.

LE C. N. R.

Un événement qui n'a pas manqué de chagriner toute la population de notre ville est bien l'enlèvement de deux trains de fret sur le Transcontinental. Ces deux trains donnaient de l'emploi à une soixantaine d'hommes, la plupart pères de familles, qui se trouvent sans ouvrage.

Les autorités prétendent que le trafic diminue et par conséquent les dépenses doivent diminuer également. Il serait fâcheux que cet état de choses se continue. Il ne faut cependant pas perdre courage et confiance. Nos têtes dirigeantes, nos hommes d'affaires s'occupent activement de faire comprendre à l'administration, qu'un tort considérable serait causé à notre ville, s'il fallait rester dans le statu quo.

Sur invitation de notre dévoué député, l'Hon. J.-E. Michaud, Mr. L.-S. Brown, surintendant général, est venu cette semaine rencontrer le Conseil de notre ville et la Chambre de Commerce. La situation a été exposée sous tous ses aspects et Mr. Brown a promis de voir immédiatement s'il n'y aurait pas moyen de se rendre au désir des employés et des contribuables.

Nous conseillons aux employés sans emploi dans le moment, de ne pas perdre courage, car leur cause sera certainement portée au plus haut tribunal.

Parmi les citoyens qui ont rencontré Mr. Brown, on remarquait l'Hon. L.-A. Dugal, l'Hon. J.-E. Michaud, Son Honneur le Maire, Dr. P.-H. Laporte, président de la Chambre de Commerce, M. F. Griffin, surintendant de la division, MM. J.-W. Hall, Frank Carrier, T. M. Richards, J.-J. Daigle, J.-F. Rice, etc.



LUNDI—Seulement
GRAND CONCERT DRAMATIQUE ET MUSICAL

MARDI—MERCREDI—JEUDI
TRAFLING WITH HONOR
 Super Jewel Extraordinaire, Universel
 avec une grande troupe d'étoiles.

VENDREDI—SAMEDI
TOM MIX
 dans
STEPPING FAST
 Admission 35 et 10 cents

Des Artistes A Edmundston

Lundi dernier, un groupe d'artistes de Québec, sont venus nous faire passer une agréable soirée, en interprétant en maîtres de l'art "Le Chevalier de Colomb". Cette comédie dramatique, oeuvre du Commandeur Eug. Corriveau, de Québec, a pour but de faire connaître le grand Ordre Catholique des Chevaliers de Colomb et de répondre à la plupart des objections qu'émet généralement le beau sexe.

La soirée fut ici, comme partout d'ailleurs, un succès complet. Mademoiselle Marcelle Duhamel fut époustouflante de naturel et d'exactitude dans son rôle de Madame Dupuis. Mlle Claire Duhamel, dans le rôle de Clotilde, nous amusa beaucoup par sa naïveté enfantine.

Mr. Eug. Lachance, directeur de la troupe, est artiste. D'un bon papa de trois bébés qu'il est, a su se transformer pour l'occasion en jeune marié et souffrir tous les caprices d'une jeune épouse. Quel mérite, mon Dieu!!

Enfin le dernier comme toujours mais non le moindre est ce bon vieux garçon. Mr. Art. Lachance a été admirable dans son rôle de Mr. Poulin. Comme tous les célibataires, il sait plaire aux dames... même à Madame Dupuis croyons nous.

En résumé, ce concert fut un succès, et nous assurons Mr. Corriveau et ses artistes, que nous en garderons le meilleur des souvenirs... jusqu'à la mort!!!

Les Feux de Forêts Font Rage

Les ravages causés par les feux de forêts depuis une semaine sont considérables. Dans notre province, le feu a consumé plus de bois depuis quelques semaines qu'il s'en est coupé durant toute l'histoire.

L'élément des destructeurs ne s'est pas contenté de s'attaquer à la forêt. Il a consommé plusieurs villages, moulin à scie, ponts, etc. Il y a quelques semaines, le village de Whitworth était réduit en cendres. Cette semaine nous déplorons la disparition du village des Etroits, de Sully, et de plusieurs résidences à Glendyne et Kedgewick.

L'express de l'I.N.R. et du Transcontinental ont encouru des retards causés par le feu.

Le feu a ravagé également les forêts de St-Jacques et de l'Iroquois, mettant en danger plusieurs habitations.

Les pertes un peu partout sont inestimables. C'est la richesse du pays qui s'envole en fumée.

Le comté de Témiscouata est pratiquement isolé. En plusieurs endroits, les poteaux de téléphone et de télégraphe ont été brûlés. A St-Honore, deux scieries, quatre maisons et la gare du chemin de fer ont été détruites. A Escourt, le feu a détruit un moulin et la gare; la gare de Couturier a été aussi la proie des flammes.

Klu Klux Klan

Le fameux Klan fait beaucoup parler de lui, particulièrement à Edmundston tous parant de la grande vente qui a lieu chez OS DAVID. Tous sont émerveillés de pouvoir acheter une serviette de bain pour racts.

Le loup peut prendre ses dents mais non ses habitudes. Quand il y a la volonté, le moyen se trouve. Expérience passe science. Vieux compte nouvelle dispute.

RESTONS CHEZ NOUS

Depuis quelques mois, un mouvement intense d'émigration arrache à notre population française du Nouveau-Brunswick une partie de ses membres. L'attrait des gros salaires et d'une vie plus douce fait se diriger vers la terre de l'Oncle Sam quantité de nos bons familles. Quelques unes ont obtenu le succès attendu, mais beaucoup d'autres ont été quittes pour dépenser en terre américaine leurs économies faites en terre canadienne, et pour revenir du pays de l'or plus pauvres qu'à leur départ.

Nous reproduisons un extrait d'une lettre pastorale de Son Eminence le Cardinal Bégin et des Evêques de la Province de Québec, contre la désertion du Sol Natal:

"Nous croyons, Nos Très Chers Frères, être à l'une de ces époques inquiétantes où notre sollicitude pastorale alarmée nous impose le devoir d'élever la voix pour signaler le danger qui menace de nouveau notre expansion normale. Un mouvement intense d'émigration arrache à nos campagnes, et jusque dans nos centres ouvriers, des milliers de nos compatriotes qui désertent le sol, et font bénéficier nos voisins d'un travail plus que jamais nécessaire au rétablissement de l'équilibre économique de notre pays.

Notre pays, encore jeune et en pleine croissance, doit souffrir plus que tout autre de ces saignées qui épuisent sa vitalité et arrêtent son développement. Il a le droit de réclamer de tous ses enfants la part de travail et d'énergie qu'ils peuvent lui fournir; désertir son poste au moment où, pour le sauver, il faut redoubler ses sacrifices et ses dévouements, constitue, dans des circonstances d'une exceptionnelle gravité, une sorte de trahison dont un peuple ne peut se rendre coupable sans forfaire aux devoirs dont tout citoyen est lié envers sa patrie.

Beaucoup cèdent à ce mouvement irrésistible des masses qui suivent un courant parce qu'il existe, sans en chercher les sources et les aboutissants. On veut partir parce que les autres partent, et on croit comme eux qu'un changement vaudra mieux que l'état actuel, sans aucune donnée raisonnable qui justifie ces prévisions. Un besoin morbide de changement dans tous les domaines, conséquence de l'ébranlement nerveux causé par les cataclysmes qui ont troublé le monde, exerce une influence néfaste sur l'exode dont nous souffrons actuellement, comme nous regrettons son action malfaisante dans les tentatives d'introduire, à tout moment, des nouveautés de nature à bouleverser l'ordre normal et traditionnel.

D'autres part, admettent loyalement que l'ère de prospérité exceptionnelle, que nous avons traversée pendant les années précédentes, a éveillé des appétits exagérés de jouissance, a créé des habitudes inusitées de bien-être, a émoussé le sens chrétien du sacrifice et a détendu les ressorts de l'énergie traditionnelle chrétiens. Les vertus traditionnelles qui ont fait notre force dans le passé et qui nous ont valu les miséricordes faveurs de la Providence, se sont affaiblies sous l'influence d'idées amollissantes et au contact d'habitudes jouisseuses. On ne sait plus se contenter d'une vie qui n'a rien de facile; l'effort répugne: la gêne devient insupportable. Et à la poursuite du rêve exagéré d'une vie facile et exempte de sacrifice, on délaisse les réalités présentes pour les aventures d'incertains lendemains."

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Madame Pilote, née Lagacé, survenue cette semaine. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin.

M. Pilote, qui n'était marié que depuis deux mois, la famille Lagacé ont les sympathies de leurs nombreux amis.

R. I. P.

Mme Alphonse Paré de Rivière-du-Loup et Mlle Bertha Chouard de Rimouski étaient de passage ici cette semaine les invités de leur soeur Mme Edmond Boulay.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00
 Capital Paye \$3.000.000.00
 Fonds de Reserve et Profits Accumules \$1.525.000.00

118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

RED ROSE

Le CAFÉ qui satisfait les personnes difficiles.

A toutes les qualités du café surfin, bien torréfié, moulu en petits grains propres—chaque boîte est du café parfait.

GRANDE VENTE A REDUCTION

chez

JOS. DAVID

Pour deux semaines Seulement

REMARQUEZ nos prix surprenants. Voici comment nous nous y prenons. En achetant pour argent comptant nous pouvons acheter et payer comptant. En achetant ainsi nous avons les prix les plus bas. Venez nous voir et CONSTATER par vous mêmes.

Indienne et Gingham sacrifiées à17c

Camisoles d'été pour Dames19c

Bas de coton noir et bruns pour Dames15c

Bas de soie noir, brunset blancsval. 75c pour 49c

Un lot de robes en serge, tricotine et jersey de laine sacrifiées à\$6.98

Camisoles et caleçons d'été pour homme val. 75c pour 59c

Chemises de travail chambry et khaki pour hommes à 84c

Lot de pantalons de travail en tweed sacrifiées à\$1.98

Il serait trop long d'énumérer tout ce que nous avons à vous offrir. VENEZ nous voir et vous serez émerveillés de nos BAS. PRIX.

Abonnez-vous au Journal "LE MADAWASKA"

Si vous desirez posséder un Ford il vous est aujourd'hui facile de satisfaire ce désir. Nous avons un plan de vente très facile, vous donnant un an complet pour payer. Nous serons heureux de vous donner plus d'informations à ce sujet sur votre demande.

D.M. MARTIN Agent pour Automobiles Ford Edmundston, N.B.

TOUR D'EUROPE 20e PELERINAGE NATIONAL CANADIEN Au Mont St-Michel, A Loudres Et A Rome

ITINERAIRE: Montréal, Liverpool, Londres, Rouen, Mont-St-Michel, St-Malo, Nantes, Tours, Les Châteaux de la Loire, Bordeaux, Lourdes, Toulouse, Carcassonne, Marseille, Nice, Menton, Monte-Carlo, Vintimille, Gênes, Pise, Rome, Naples, Pompéi, le Vésuve, Capri, Florence, Vénise, Milan, Stresa, Montreux, Interlaken, Strasbourg, Nancy, Reims, Paris, Montréal.

Départ de Montréal et de Québec Le 7 JUILLET le superbe nouveau paquebot "REGINA" (16,500 tonnes, de la Cie White Star). Retour le 8 septembre par le "DORIC" (identique au Regina). Prix \$885. comprenant toutes les dépenses PROGRAMMES ITINERAIRES ADRESSES SUR DEMANDE AUX ORGANISATEURS. LES AGENCES DE VOYAGES JULES HONE 83 Rue St-Jacques, Montréal

STAR LUNDI LE 25 JUIN SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE Au profit d'une Bonne Oeuvre "LA MEILLEURE PART" Drame en 3 Actes aussi "LE PETIT VIEUX ET LA PETITE VIEILLE" Comédie en 1 Acte Admission: 5 Oct. VENEZ EN FOULE.

LE SENTIER DU DANGER représenté par la négligence des maux et des dérangements des organes féminins et de leurs fonctions, durant cette importante période, quand la jeune fille passe de l'adolescence à la maturité... LE REGULATEUR DE SANTE DE LA FEMME du Dr J. LARIVIERE offre un moyen sûr, par lequel ce sentier—plein de périls et de pièges—peut être évité.



GEO. MORTIMER & CO., Inc., Propriétaires 212 Milk Street, Boston, Mass.

levée, le contenu et, subitement immobile, comme figé.

—Mon collier de perles, le collier qui me venait de ma mère, a disparu.

—C'est impossible!

—Regardez, cherchez vous-même.

—Vous l'avez laissé dans votre chambre et le feu l'aura anéanti.

Mme de Roigny regarda Constance. Sous son regard, la malade devint écarlate et fondit en sanglots.

—Ma pauvre femme, votre cœur défilait, vous avez quelque chose à m'avouer. Confessez-vous... je ne demande que cela.

—Ah! Madame, c'est affreux j'ai vu dans votre regard que vous me soupçonniez et vous venez de me dire... C'est affreux, ma vie est brisée.

—Qu'as-tu, maman? demanda Jeanne, subitement éveillée.

—Rien, mon enfant, répondit Mme de Roigny, en prenant la petite dans ses bras, ta maman avait un cauchemar il est passé maintenant rendors-toi.

Puis, embrassant la fillette, la baronne sortit très vite, comme si elle fuyait.

Le cauchemar n'était pas fini, il recommença. Dans la chambre réservée aux amis qu'elle occupait pour l'instant, la baronne songea à l'aborder.

—C'est impossible! Constance est honnête même, je porte un jugement téméraire, j'ai tort... Ce pendant j'ai moi-même pris le coffret dans la pièce enflammée, je l'ai remis à Constance, et personne, de son propre aveu, ne l'a approché... alors?

Quand le coq chanta, au petit jour, la détresse de Mme de Roigny était comblée, elle avait perdu sa dernière confiance et ne doutait plus de la culpabilité de Constance.

Celle-ci, en larmes, songeait au même instant:

—Que faire? Si je pars, c'est m'avouer coupable, et rester est au-dessus de mes forces. Lire-t-elle le soupçon dans les yeux de la baronne me tuerait; mon Dieu, inspirez-moi.

—Tu pleures, maman, dit Jeanne qu'un rayon de soleil éveillait pourquoi?

—Un mauvais rêve.

—Il dure bien longtemps. Hier soir, la baronne a déjà dit, comme ça; c'est un cauchemar... et elle est partie. Vous ne vous aimez plus!

—Tais-toi, Jeanne, tais-toi, tu ne peux pas comprendre.

—Et la vie continua, mais entre les deux femmes le soupçon de l'une avait élevé une barrière morale infranchissable. Les cœurs étaient fermés.

La baronne, pour excuser de délaissier la mère, s'occupait avec passion de l'enfant. Jeanne pourtant était triste; sa petite amie devanait le drame et se reprochait comme une fleur à la tombée du soir.

Plus de rire, plus d'espégleries, ses yeux songeurs allaient de la baronne gênée à sa mère plus pâle et plus mince chaque jour.

Un matin, comme elle entra à l'église, Mme de Roigny trouva la petite, s'agenouillée déjà, à peine plus haute que son prie-Dieu, et si absorbée qu'elle semblait dormir.

En revenant toutes les deux, elle dit:

—Pourquoi étais-tu seule à l'église?

—J'étais venue prier pour maman, Madame.

—Elle a du chagrin?

—Elle ne me l'a pas dit, mais je suis sûre qu'elle en a.

La baronne ne répondit rien. Devant la maison, elle sentit la petite main de Jeanne serrer la sienne.

Madame, est-ce que je puis vous demander quelque chose... dans votre chambre?

—Mais, certainement non, enfant.

(Suite sur la page 2)

AU FOYER Pour La Fenetre Enfant, ne te crois pas un captif dans sa geôle: Réassure-toi. Je veux, par-dessus ton épaule, Doucement, que d'un large et généreux cristal Sur ton labour descende un coin de ciel natal.

La baronne de Roigny, grande, mince et le teint jeune encore, bien qu'elle eût passé la cinquantaine, habitait la Normandie, une propriété plantée de marronniers et d'ormes.

Soudain, une flamme jaillit, et la voix de Constance, une pauvre voix où vibrerait toute la terreur humaine cria: "au feu!"

La baronne se. Elle entra la première dans sa chambre qui flambait. Ouvrant un coffret, intact encore contenant ses chapeliers, elle y jeta, instinctivement, pélo-mêle, ses bijoux et les confia à Constance, à l'aile opposée au sinistre, avec ordre de ne le point perdre de vue.

Vers le soir, il ne restait plus rien de la chambre, ni du petit salon de la baronne, mais le reste de la maison était sauvé.

Avant d'aller se coucher, Mme de Roigny entra chez Constance. Près du lit de sa maman, la petite Jeanne, d'une voix endormie, murmurait: "Je vous salue, Marie"; la baronne reprit, avec elle, les saintes prières; puis, se tournant vers Constance:

—Comment vous sentez-vous ce soir?

—OH! Madame, vous pouvez penser à moi, après les émotions et le désastre de la journée?

—Bah! je risquais de tout perdre, et Dieu ne me l'a pas permis. Je dois l'en remercier. L'essentiel, c'est de pouvoir s'aimer en toute confiance. Mme de Roigny demanda ensuite son coffret et se disposait à l'ouvrir pour y déposer son chapelier du matin, blotti au fond de son étui de cuir.

—Tiens! c'est curieux, mon coffret n'est pas fermé à clé.

Il est comme vous me l'avez remis, Madame, personne n'y a touché et je vous assure que...

—Voyons! Voyons! ma pauvre amie, il ne s'agit pas de cela. Je suis étonnée de trouver mon coffret ouvert, alors que je croyais l'avoir fermé... c'est tout.

Il y eut, dans la pièce, un silence qui rythmait seule l'innocente respiration de la fillette.

—Voilà que Madame de Roigny, tout d'un coup, puis, s'élevant, soudainement, fouilla dans le coffret, en hochant la tête.

AVIS

Nous tenons à avertir nos lecteurs qu'à partir du 1er Juin, il sera nécessaire à tout vendeur de Bonds, débentures etc., de se procurer une licence provinciale.

LA NEUVAINE La baronne de Roigny, grande, mince et le teint jeune encore, bien qu'elle eût passé la cinquantaine, habitait la Normandie, une propriété plantée de marronniers et d'ormes. Crêpes au blé entier de farine, leuillerée à soupe de 1/2 tasse de blé entier, 1 tasse poudre à pâte, 1/2 cuillerée à café de sel, 2 cuillerées à soupe de sucre, 1 œuf, 1 1/2 tasse de lait, 1 cuillerée à soupe de graisse fondue.

Coin de la cuisinière

Instructions générales pour la préparation et la cuisson des crêpes. Passez la farine au tamis avant de la mesurer. Mettez la farine par cuillerées dans la mesure et ne la pressez ni ne la secouez. Mesurez, mélangez et passez au tamis les ingrédients secs. Mesurez les ingrédients liquides et ajoutez-les aux ingrédients secs.

